

JAPON

LA GUERRE SINO-JAPONAISE

*Note adressée au Comité international par le
Comité central japonais.*

Tokio, le 28 octobre 1895.

Nous avons eu l'honneur de vous envoyer, au mois de février dernier, une note sur l'activité de la Croix-Rouge japonaise depuis le commencement de la guerre sino-japonaise jusqu'au mois de décembre de l'année dernière ¹. Le traité de Simonoseki ayant rétabli la paix entre les deux pays, le fonctionnement de nos services de secours touche à sa fin. Nous sommes donc en train de recueillir et de coordonner les matériaux nécessaires à la composition d'un rapport détaillé, et, en attendant, nous nous empressons de vous envoyer quelques renseignements complémentaires, sur ce que nous avons fait depuis le mois de janvier dernier.

Nos trois corps de secours envoyés en Corée l'année dernière se sont divisés en plusieurs escouades, selon les nécessités du service. Après avoir travaillé sur divers points de la Corée et de la Mandchourie, en suivant la marche de nos armées, ils sont tous rentrés au Japon à la fin de juin dernier.

A l'intérieur, quoique la ville de Hiroshima restât toujours le centre des secours, les blessés et malades rapatriés ont été distribués, à mesure de leur accumulation, dans les hôpitaux de réserve des sièges de leurs divisions respectives. Notre société a donc été amenée à faire son service dans ces divers hôpitaux militaires.

C'est ainsi que nos agents ont été successivement attachés aux hôpitaux de Matsuyama, Osaka, Nagoya, Toyohashi, Kumamoto, Kokura, Fuknoka, Marugame, Sendai et Tokio. C'est cette dernière ville qui a reçu le plus grand nombre de malades, et l'hôpital de la Croix-Rouge y a été mis entièrement à la disposition des autorités militaires. Aujourd'hui nos agents ayant fini leur service ont quitté ces hôpitaux, excepté celui de Sendai.

¹ Voy. T. XXVI, p. 113.

Dans la dernière note, nous avons dit que nous avons cessé, par ordre des autorités militaires, le service des secours à bord des navires de transport, mais ils ont été repris dans le mois de mars dernier, et cela sur une échelle plus grande. La Société a employé pour ce service cent médecins et trois cents infirmiers. Un médecin et trois infirmiers formaient une escouade, et l'on plaçait une ou deux escouades à bord de chaque navire, selon sa grandeur, pour secourir les militaires pendant la traversée. Ce service continue encore aujourd'hui.

Les agents employés par la Société depuis le commencement de la guerre, pour les divers services ci-dessus énumérés, sont au nombre de 1,500. Le chiffre des malades et blessés secourus par eux est de 25,680 militaires nationaux et 1449 prisonniers ennemis, sans compter plusieurs milliers de Coréens et de Chinois qui ont reçu d'eux des médicaments et un traitement. Ceux de nos agents qui sont morts sont au nombre de 13.

Les dons en argent, reçus depuis le commencement de la guerre jusqu'au mois d'août dernier, s'élèvent à 72,000 yens. Ceux en nature sont d'une égale valeur.

Outre le Comité international, la Société des Indes néerlandaises et celle de Russie, qui nous ont fait des dons en argent ou en nature, comme nous l'avons dit dans notre précédente note, nous avons reçu douze boîtes de chirurgie de la Société allemande et 5000 francs de la Société autrichienne. Il faut y ajouter un nouveau don de 1000 dollars de la Société des Indes néerlandaises.

Nous avons cessé, à la fin de janvier dernier, le service du transport des dons en nature destinés aux armées. Les autorités militaires ayant donné plus de facilités aux donateurs, en augmentant le nombre des endroits où leurs offrandes pouvaient être reçues, ont rendu inutile l'intervention de la Société.

Le nombre des membres de la Société, qui était de 117,023 à la fin de l'année dernière, a atteint 170,041 à la fin d'août. L'augmentation, qui est de plus de 50,000 personnes, continue toujours.

En dépit du traité de Simonoseki, qui a mis fin à la guerre entre le Japon et la Chine, l'île de Formose n'est pas encore pacifiée. Un nouveau corps de secours composé de 55 personnes y a été envoyé, et nous vous ferons savoir ultérieurement les résultats de sa mission.